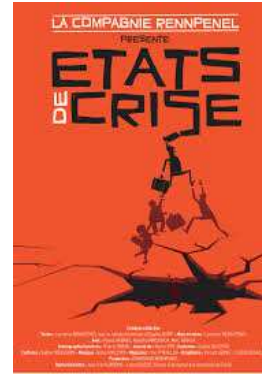


États de crise

Textes et mise en scène de Laurence Renn Penel
Avec Pascal Andres, Natacha Mircovitch et Marc Ségala

Avignon - Festival off - Juillet 2012



Artiste engagée dans la société, fine et tendre observatrice, la comédienne, auteur et metteur en scène Laurence Renn Penel présente sa nouvelle création en forme de sitcom : États de crise.

Avec L'Autobus, parodie burlesque, la compagnie Renn Penel a déjà tenu, avec un joli succès public et critique, l'affiche du Théâtre du Chien Qui Fume. Elle creuse la veine, cette année, avec États de crise, sitcom théâtral composé de dix saynètes pour trois protagonistes, et retraçant les tribulations quotidiennes aussi douloureuses que cocasses de Monsieur Lambert, chef d'entreprise au bord de la faillite ayant passé la quarantaine.

« Nous voulons montrer les moments les plus marquants ou les plus insolites de la crise que traverse notre héros », note Laurence Renn Penel, qui ajoute : « Les séquences, de durée variable, inspirées par l'ordinaire affligé de la crise de notre société dans la sphère professionnelle, familiale ou privée, alternent à des rythmes différents. Les tableaux sont musicaux, silencieux, bavards, endiablés, sobres ou gestuels. Les acteurs enchaînent les rôles et les situations, tournoyant, virevoltant autour de Monsieur Lambert. »

Marie-Emmanuelle Galfré, La Terrasse - 10 juillet 2012

ÉTATS DE CRISE : Une farce intelligente OU le chemin de croix de Monsieur Flambert au travail, à la maison, au lit. C'est la crise, et nous, ça nous fait bien rire!

C'est tragique, et pourtant qu'est-ce qu'on rigole! États de crise, c'est un vaudeville qui comprend l'art de la farce et ne tombe pas dans le « trop lourd ». Cette création de la compagnie Renn Penel est un petit bijou qui mérite toute votre attention. La belle-mère, le psy, la secrétaire... tout y est, et l'on sort de la salle avec l'agréable sensation de s'être libéré de toute mauvaise pensée. En fait, on se quitte avec le sentiment paisible qui survient au sortir des thérapies efficaces par l'autodérision. Des acteurs débordant d'énergie au cœur d'une mise en scène fluide. Si vous vous reconnaissez, une philosophie de vie comme mot de la fin vous remettra peut-être bien sur pied. Sinon, servez-vous en de contre-exemple et rebondissez également. Tout un chacun trouvera son compte au cœur de la pièce. C'est tragique, et pourtant, mieux vaut en rire qu'en pleurer.
Un vrai plaisir!

Gaétane Lefèvre City Local News / Avignon – 16 juillet 2012